

A la découverte des trésors de la Vaunage

Cette boucle de 14,2 kilomètres et 150 mètres de positif vous permettra de découvrir l'oppidum de Mourressipe, habitat en hauteur implanté dès le 5^e siècle avant J.C, de nombreuses capitelles, la source de Fontaram(e) qui alimente la fontaine de Saint Côme et de suivre une partie du chemin du sel.

Le départ s'effectue de Saint- Côme et Maruejols, du pied du « minaret », construction qui surplombe la tour accolée à la mairie.

Partir ouest en direction de l' »enclos de vache » que vous atteindrez au bout de 1,1 kilomètres.

Direction ensuite la « Font de Robert » où vous marcherez sur un pavage romain. Le point atteint vous partirez sur votre droite (Est) en suivant « Font de Bigot », sans négliger de monter à l'oppidum de Mourressipe.

Vous revenez ainsi au point « Enclos de Vaché » et vous descendrez sud en direction de « Rieutord » (ruisseau sinueux) que vous atteignez après 2,7 kilomètres de marche à travers les vignes, en suivant un chemin goudronné mais peu fréquenté.

Au « Rieutord », vous ne poursuivrez pas le chemin qui vous conduirait à Saint Dionisy mais vous partez ouest en direction du poteau « Chemin des Poissonniers, puis de Sinsans, dominé par le plateau de la Liquière et sa tour de guet.

Vous atteignez Sinsans par un chemin herbeux, puis le poteau « Chemin des Airettes ».

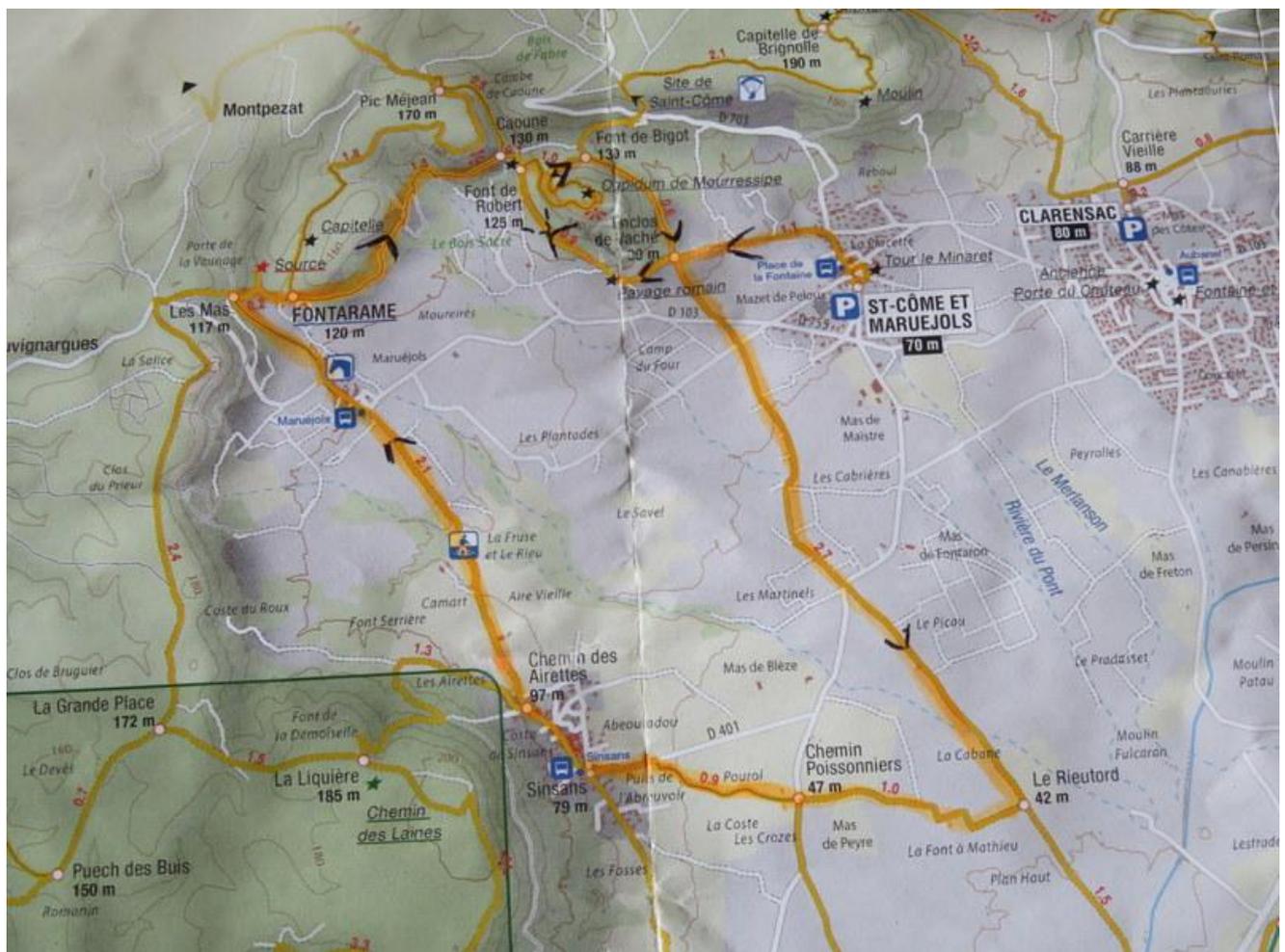
Poursuivez N.O pour atteindre au bout de 2,1 kilomètres Maruejols. Si l'heure de votre repas est arrivée, allez déjeuner au bord du lavoir où une table vous attend.

Retrouvez le jaune que vous n'avez jamais quitté depuis le départ pour arriver au poteau « Les Mas ».

Suivez alors la direction Fontaram(e) plein Est que vous atteignez après deux cent mètres. Vous aurez observé la source au milieu d'un véritable havre de paix, restauré par les « Amis des Moulins ».

Ensuite, le chemin se rétrécit, serpente à flanc de collines, passe à proximité de capitelles pour atteindre « Caoune » et à nouveau la « Font de Robert », le pavage romain, l' »Enclos de Vaché » et votre véhicule à ST Côme.

Cette randonnée peut être consultée sur le carto guide « Espaces naturels Gardois intitulé « Entre Vaunage, Vistre et Vidourle, autour de la Via Domitia). Balisage jaune.



LES CHEMINS DU SEL

Le sel, récolté naturellement sur les bords des étangs littoraux, constituait un mode de conservation indispensable aux habitants méridionaux depuis l'Antiquité.

L'arrivée des phocéens à Marseille va faciliter la pénétration commerciale des régions les plus éloignées avec l'introduction des mules pour le transport créant ces chemins creusés par les fers des sabots nommés "Camins Ferrat".

Du Moyen Âge au XIXe siècle, les salins écoulèrent leur production par les " chemins du sel ", appelés localement " chemins poissonniers ", jusqu'à l'arrivée du chemin de fer.

Un premier chemin partait de Saint-Gilles, lieu de regroupement de production des étangs de Camargue, passait par Langlade et Clarensac, et rejoignait par Fons et Le Malgoirès la route des Arvernes, l'actuelle RN106 au Pagnol après Sauzet.

Une autre voie, partant des salins de Péccais à Aigues-Mortes, passait par l'abbaye de Psalmody et gagnait la Vaunage par le détroit de Pascalet entre Vergèze et Calvisson.

Au nord de cette agglomération, elle se divisait en deux branches, l'une rejoignant à Clarensac le " chemin de Saint-Gilles " et l'autre par Sinsans et Maruejols, où nous nous trouvons, quittait les basses plaines par le col de porte de Vaunage et gagnait les Cévennes par les voies millénaires perpétuées par la transhumance.

D'après " les chemins à travers les âges en Cévennes et bas Languedoc " de Pierre Albert Clément